

L'AVIS DE L'ANALYSTE

Le cycle présidentiel va-t-il perdre son influence?



Bruno Estier Strategic Technicals
www.estier.net/bruno — bruno.estier@sunrise.ch

Jeudi 21 août le S&P500 clôturait (*vers 1992*) à un nouveau plus haut après une correction en forme de V, typique des corrections court-terme dans un marché haussier. Ce rebond en V est en fait une grosse surprise, car la seconde moitié de 2014 devrait être sous l'influence du cycle présidentiel de 4-ans et devrait coïncider avant la fin octobre avec une correction importante de plus de 10%, voire même de 20%! Dans le passé le creux du cycle présidentiel était décelable de façon fiable. A l'exception du cycle de 2006, qui ne présenta qu'une correction assez mineure cassant la moyenne mobile de 10-mois seulement quelques semaines avant de reprendre une hausse jusque vers 2007. A l'époque, les analystes ont considéré que le creux cyclique avait été retardé jusqu'en 2008...

Mais il ne semble pas judicieux de comparer 2014 avec 2006. En effet la combinaison des cycles moyen-terme est bien différente: le cycle de Juglar (9.25 ans) était en 2006 proche de son apogée, alors qu'en 2014 il est en pleine phase haussière, car son creux récent est estimé vers fin 2011. Le cycle long terme (37 ans), qui inclut 4 cycles de Juglar, a aussi fait son creux fin 2011, et est aussi en 2014 en pleine phase haussière long terme. Jusqu'à présent, ces deux cycles (*à la hausse dès 2012*) suggéraient une reprise durable du marché des actions, qui correspond bien à la hausse linéaire du S&P500 de 2012 à 2014.

Une correction peut elle encore avoir lieu dans les prochaines six semaines alors que le S&P est toujours sur ses plus hauts fin août? Rien n'est impossible, mais comme le creux du cycle de quatre ans est attendu pour l'automne 2014, l'influence baissière de ce cycle disparaîtrait après

Graphique:

Indice S&P500 avec une moyenne mobile mensuelle de 10 mois depuis 1998, et la représentation des creux des trois cycles long terme, celui de 4 ans, de 9.25 ans et de 37 ans. La flèche verte pointe vers un creux théorique du cycle présidentiel de 4 ans en octobre 2014. Au dessus du S&P500 se trouve l'indice de volatilité VIX. Sur le panel inférieur se trouve l'indicateur de vitesse, dit MACD, qui suggère que le S&P500 est plus sur-acheté en 2014 qu'en 2007. En d'autres termes, le marché haussier est plus fort en 2014 qu'en 2007.

Source: Stockcharts.com

novembre 2014. Des lors, les trois cycles seraient en phases haussières coïncidentes jusqu'à fin 2016. Il reste donc peu de temps pour constater si le cycle présidentiel de quatre ans a effectivement perdu ou non son influence sur le marché des actions. Pour ce faire suivons avec attention une éventuelle incapacité du marché américain à confirmer dans les prochains jours de nouveaux plus hauts, par exemple pour le S&P500 de s'établir au dessus du niveau psychologique de 2000 points. De même, en cas de renversement à la baisse du S&P500 depuis les niveaux actuels, et de cassure du précédent creux d'août vers 1904, le S&P500 passerait sous sa moyenne mobile de 10-mois, qui sera à 1908 en septembre. Cela pourrait indiquer une correction comme en 2011. Dans ce cas la volatilité VIX, visible sur le panel supérieur du graphique, pourrait remonter au dessus de 20% pour refléter un climat aigu d'anxiété correspondant à une baisse pentue et brutale du S&P500.

De toute façon, même une baisse brutale ne serait pas la fin du monde en terme d'analyse technique... car une baisse de 20% du S&P500, soit 400 points environ, ne représenterait qu'à peine 38% de retour entre le creux de 2011 à 1050 et le sommet vers 1990. Cela ne renverserait même pas la tendance de hausse établit depuis 2009, car pour un renversement de tendance un retour de plus de 50% est nécessaire.

Le suspense touche bientôt à sa fin: après l'automne 2014, il ne faudra plus chercher pour au moins deux ans dans les cycles long-terme d'influences baissières!

